

Plus tard, parlant à Cambridge, Nouvelle-Écosse, le premier ministre a déclaré le 3 juin dernier:

Il y a quelque chose d'étrange à ce que le charbon de la Nouvelle-Écosse livré au Nouveau-Brunswick soit d'un prix plus élevé que lorsqu'il est livré à Montréal. Il y a un besoin et...

Voici les mots significatifs:

...nous nous engageons à satisfaire ce besoin en versant une subvention à l'égard du charbon des provinces Maritimes.

Non pas seulement à l'égard du charbon employé pour la production d'énergie mais à l'égard de tout le charbon transporté dans les provinces Maritimes. En présentant à nouveau les crédits à la Chambre le gouvernement a eu l'occasion d'élargir la base de la subvention à l'égard du charbon, mais il n'a encore pris aucune décision au sujet du transport du charbon aux fins de la production d'énergie ni à d'autres fins. Dernièrement, répondant à une question que j'avais posée, le ministre des Mines et Relevés techniques (M. Comtois) nous a dit qu'aucun décret du conseil n'avait été rendu ni aucun taux nouveau établi à l'égard du mouvement du charbon dans les provinces Maritimes. C'est là une question très importante que le gouvernement aurait pu régler très rapidement, sans délai et sans attendre l'occasion d'adopter une mesure législative, parce qu'aucune loi n'est requise à cette fin. S'il y a un député en face...

**L'hon. M. Harkness:** L'ancien gouvernement a eu 22 ans pour régler le problème et il n'en a rien fait.

**L'hon. M. Pickersgill:** Nous n'avons jamais fait une telle promesse.

**M. MacEachen:** Si quelque député d'en face estime que je ne suis pas juste envers le premier ministre en disant que sa promesse portait sur la totalité du charbon et non seulement sur le charbon destiné à la production d'énergie, je le réfère à une déclaration faite samedi à Halifax par le ministre du Revenu national (M. Nowlan) qui disait, entre autres choses, qu'il serait donné suite au programme de mise en valeur des houillères au moyen de subventions à l'égard du transport du charbon dans les provinces Maritimes. A la page 6 du même journal, on cite de lui la même déclaration.

Remarquez bien, comme le sait le ministre des Mines et Relevés techniques, qu'il est très différent de promettre de subventionner le transport du charbon pour fins d'énergie, parce qu'en Nouvelle-Écosse, chaque année, on transporte environ 400,000 tonnes de charbon pour fins d'énergie thermique dans cette province.

**M. MacEwan:** Et bientôt, il y en aura plus.

**M. MacEachen:** Cependant, de tout le charbon transporté à l'intérieur des provinces atlantiques, la Nouvelle-Écosse pour sa part fournit 55 p. 100 de sa production totale, soit environ 3 millions de tonnes, et si nous acceptons le prix proposé de \$4 la tonne comme taux par tonne attribué au premier ministre Flemming du Nouveau-Brunswick, cela veut dire la différence entre environ un million ou un million et demi et 12 millions de dollars. Par conséquent, le gouvernement devrait vraiment se décider, premièrement, quant au moment où il élucidera cette situation pour ce qui est de la population de la Nouvelle-Écosse, et une fois cela fait, il devrait se servir des pouvoirs qu'il a, en vertu de la loi, pour mettre en vigueur sans autre délai les promesses qu'il a faites à l'industrie du charbon de la Nouvelle-Écosse.

**M. MacInnis:** Dites-nous donc d'abord ce que vous savez de l'industrie du charbon. Dites-le-nous maintenant. Allez-y.

**M. MacEachen:** Je tiens à assurer à mes honorables amis de Nouvelle-Écosse que leurs interruptions à ce sujet n'influenceront sensiblement ni sur les faits mentionnés ni sur la bonne volonté avec laquelle leur premier ministre tiendra les promesses à l'adresse de la population néo-écossaise, dont certaines ont probablement eu pour résultat votre présence ici ce soir.

**L'hon. M. Harkness:** Vous vous plaignez seulement de ce que nous n'avons pas fait en 17 semaines plus que vous en 22 ans.

**Le très hon. M. St-Laurent:** Vous avez promis plus en 17 heures que nous n'avons promis en 17 années.

**L'hon. M. Pearson:** Le résultat semble assez mauvais.

**Une voix:** Ne confondez pas vos notes.

**M. MacEachen:** Monsieur l'Orateur, je dirai maintenant un mot des problèmes qui se posent au commerce extérieur parce que c'est là une autre question au sujet de laquelle le parti conservateur a formulé bon nombre de déclarations et sur laquelle un député de Nouvelle-Écosse a beaucoup à dire. Nous savons que le problème du commerce extérieur a déjà été débattu à la Chambre, non seulement au cours de la session actuelle, mais de la session précédente. La déclaration la plus révolutionnaire qu'on ait faite au sujet des échanges a cependant été faite par le premier ministre lorsqu'il a proposé une opération radicale qui transférerait au Royaume-Uni 15 p. 100 des achats que nous faisons aux États-Unis. La seule raison pour laquelle je mentionne cette déclaration, c'est que plus tard, en développant